



PAYSAGES UTOPIQUES

Dessins de Jean-Michel Sanejouand

Œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire

Le Frac (Fonds régional d'art contemporain) des Pays de la Loire constitue depuis 1982 une collection dont la diversité illustre les orientations et les enjeux majeurs de l'art de ces cinquante dernières années. La présentation de ce fonds dans différents lieux sur l'ensemble du territoire régional accompagne une démarche de diffusion et de sensibilisation à la création actuelle.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre de «L'art en valise», dispositif annuel à destination des lycéens mis en place par le Frac des Pays de la Loire. Il est défini par une thématique reprise dans 4 modules : une exposition, des coffrets de vidéos et de livres d'artistes, des ateliers d'artistes et des visites des expositions du Frac. Le thème du «dessin» donne lieu, en 2012-2013, à des expositions présentées dans 5 lycées des Pays de la Loire. Découvrant les œuvres de leur temps, les élèves s'initient par ailleurs à la scénographie, au montage et à la médiation. Ils bénéficient, par cette expérience, d'un rapport privilégié et quotidien à l'œuvre. L'exposition est ouverte, sur rendez-vous, aux publics et établissements scolaires extérieurs.

Paysages utopiques réunit un ensemble d'œuvres de l'artiste Jean-Michel Sanejouand.

Le travail de Jean-Michel Sanejouand, si éclectique qu'il soit, peut être présenté de manière chronologique, l'artiste ayant, tout au long de sa carrière, travaillé à des «séries» autour des thèmes du paysage et de l'espace, menant une réflexion autour de la peinture, de la sculpture ou du dessin.

Deux œuvres datent de 1968. Le trait semble vif, emprunt de matières et l'on devine aisément le geste de l'artiste, énergique, fin ou épais. La mise en couleurs donne le ton : chaque élément est à sa place, souvent cerclé d'un épais trait noir ; sols, ciels, montagnes ou pylônes s'organisent grossièrement dans l'espace de la page, apparemment arrachée d'un bloc à dessins.

Une des définitions du dessin s'attache à qualifier cette pratique comme une mise en forme à partir de contours, de lignes qui définissent l'objet. Le trait comme frontière...

Flottants dans un espace blanc, deux masques nous sourient. Sans profondeur ni perspective, les visages sont comme imprimés sur le papier. Ni objets, ni portraits, l'importance est donnée encore une fois au trait, la peinture devenant matière et sujet. Les textures, visibles, participent à nous emmener vers une abstraction ou une indifférence du sujet. Toutefois, les formes concrètes ainsi que le titre nous renvoient à ce que l'on voit : des masques. Théâtralisation de l'espace, les *Calligraphies d'humeur*, issues de l'imaginaire de l'artiste, mettent en scène des personnages dessinés à l'encre de chine.

La série des *Espaces critiques* sont une forme de synthèse du travail de l'artiste. Dans des paysages de plus en plus abstraits et fantasmés, sont réunis des éléments traités par Jean-Michel Sanejouand précédemment : lignes, traits, arbres, objets, rochers, sculptures réinstallées dans l'espace... Son attrait pour la sculpture vient en effet se fondre dans un rapport d'organisation avec des éléments géographiques : depuis ses premières *Organisations d'espaces* dans les années 70, l'artiste cherche à réinterpréter le paysage, à en redessiner les contours, à proposer de nouvelles constructions d'aménagement du territoire. Des projets qu'il réalisa parfois réellement ou qui restèrent à l'état d'étude, de plans, de croquis, de peintures.

L'œuvre choisie pour le carton d'invitation de l'exposition est issue d'une autre série intitulée *Sculptures-Peintures*, réalisée à partir de 1996. Depuis les années 60, Sanejouand collecte et utilise des pierres.

Depuis 1989, il invente des sculptures à partir de pierres qu'il ramasse au cours de ses promenades. Parfois il parvient à en assembler quelques-unes. Il les peint alors en noir. Ces sculptures de petite taille peuvent ensuite être agrandies et coulées en bronze. Leurs dimensions se situent alors entre 2 et 5 mètres de haut. Leurs titres, très évocateurs (*Le Silence, Le Magicien, Le navigateur*) marquent une rupture avec les titres des séries, souvent descriptifs et orientent notre regard et notre perception de l'œuvre. Une dimension affective semble se développer envers ces morceaux de roche devenus des personnages, des portraits. Des sculptures que Jean-Michel Sanejouand exploitera en peinture, comme présenté ici *Le Baiser*. À travers ce dessin l'on perçoit le rapport sensible et poétique de l'artiste au paysage. Ces deux pierres - traduites par leur forme mais surtout par la matière qu'arrive à montrer l'artiste (une impression de frottage) - semblent effectivement se donner un baiser. Une lecture du paysage qui rappelle celui de l'enfance, spontanée, mentale, ludique (transformer les nuages, les pierres, les arbres en animaux ou personnages...).

Une dernière peinture est extraite d'une des séries les plus récentes de l'artiste, commencée en 2009, intitulée *Espaces et Cie*. Conçue comme un espace de respiration, cette peinture revient à un style plus épuré, aux influences japonisantes, où le regard vacille entre la légèreté de l'arbre et le poids du rocher sur la ligne d'horizon.

Un jeu d'équilibre et de déséquilibre entre les éléments naturels qui invitent le spectateur à un voyage dans les territoires et les paysages utopiques de Jean-Michel Sanejouand.

Fonds régional d'art contemporain des Pays de la Loire
La Fleuriaye, boulevard Ampère, 44470 Carquefou

-
Lucie Charrier

Attachée au développement des publics

T : 02 28 01 57 66 / publics@fracdespaysdelaloire.com

Le Frac des Pays de la Loire bénéficie du soutien de l'État - Préfecture de la région des Pays de la Loire - Direction régionale des affaires culturelles et du Conseil régional des Pays de la Loire

